

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **91 (1940)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Alpes, et celle de *Néouvielle*, d'une contenance de 2200 ha, dans les Pyrénées.

Une troisième réserve, de beaucoup la plus importante par son étendue, 18.000 ha, et par ses possibilités d'ordre scientifique, est celle de la *Camargue*, particulièrement intéressante par sa flore et sa faune spéciales, et dans laquelle abondent les oiseaux migrateurs d'espèces variées, qui viennent séjourner et nicher en Camargue au cours de leurs longs voyages.

Au budget admis pour 1938, il avait été prévu un crédit total de 250.000 fr. fr. pour réserves naturelles, à répartir entre la Société nationale d'acclimatation de France, le Parc national du Pelvoux et les réserves domaniales, puis la Ligue de protection des oiseaux.

BIBLIOGRAPHIE.

Annales de l'Institut fédéral de recherches forestières. Vol. XXI, fasc. 1, publié sous la direction du Dr *H. Burger*, directeur. Un volume grand in-8° de 176 pages, illustré de nombreux graphiques, tabelles, planches photographiques. Librairie Beer & C^{ie}, Zurich 1939. Prix broché : 9 fr.

Les rouages de l'Institut de Zurich sont si bien réglés que les circonstances extérieures paraissent être sans effet sur la marche de la « machine ». La guerre et les perturbations qu'elle a amenées partout n'ont pas empêché l'impression à temps du volume annuel des « Annales ». Tout au plus, peut-on constater que l'ampleur du volume est un peu moindre que celle des précédents.

Trois travaux se partagent inégalement les 176 pages.

I. *H. Burger* : *Forme et constitution des cimes de futaies équiennes résineuses.*

C'est l'étude minutieuse, sur des arbres types, de deux peuplements différents :

a) Boisement d'épicéa de 35 ans, à Chanéaz (Vaud).

b) Perchis mélangé d'épicéa (36 ans) et sapin (61 ans), à St-Gall.

Pour l'étude des cimes, les arbres types ont été répartis en : dominants, co-dominants, retardataires et dominés. Les mesures prises ont permis de déterminer la forme de la cime assimilante (pourvue d'aiguilles) et celle de la partie intérieure et inférieure dépourvue d'organes verts. Chaque cime a été en outre partagée en ses deux composantes : cime de lumière (*Lichtkrone*) et cime d'ombre (*Schattenkrone*).

Toutes ces subdivisions ont permis une étude de détail très poussée, qu'il est bien difficile de résumer en quelques lignes. La preuve en est que, sur les 56 pages de cette étude, le tiers exactement est occupé par 27 tabelles et 6 figures.

Il est curieux de constater que ces deux forêts, d'origine si différente, donnent à l'étude comparée des résultats très concordants. Ceci pour le volume occupé par les cimes, le poids des ramilles et des aiguilles, la surface foliaire, la consommation en eau. Seuls la structure et le profil des cimes dénotent des différences assez marquées, la proportion des cimes de lumière à St-Gall étant passablement plus forte qu'à Chanéaz. Mais, à Chanéaz, la

partie supérieure des cimes a souffert très nettement des attaques du né-mate, ce qui peut expliquer ces différences.

II. *E. Badoux : De l'influence de divers modes et degrés d'éclaircie dans les hêtraies pures.*

Diverses publications concernant cette étude de l'éclaircie ont déjà paru dans les «Annales». L'importante contribution apportée par *E. Badoux* est une vue d'ensemble de données accumulées, depuis 35 à 50 ans, dans des placettes d'essai sises :

Au Brüschholz et Kohlerweg (Argovie), Seyte (Vaud), Mühlethalhalde (Argovie) et Tisch (Zurich). Dans chacune de ces quatre forêts, trois ou quatre placettes ont été suivies, mais malheureusement pas toujours suivant les mêmes principes, des modifications de traitement étant intervenues au cours des années. C'est certainement un point faible de ces recherches faites sur une longue période, qui sont inévitablement dépendantes du tempérament de celui qui y travaille, et de l'évolution forestière.

34 pages, sur 87 que comprend ce travail, sont occupées par de nombreuses tabelles et figures. C'est dire les heures passées sur les chiffres, la minutie qui a dû présider à cette mise au point. Les figures représentant l'état du couvert en projection verticale, en tenant compte du classement des arbres en dominants, co-dominants, retardataires, dominés, sont extrêmement intéressantes.

Ce travail comprend deux chapitres :

- 1° *Influence des éclaircies sur la végétation et la production des peuplements.*
- 2° *Influence des éclaircies sur la forme de la tige, le développement de la cime et le couvert.*

Il est un peu décevant de constater qu'après une si longue période de mesures, on ne peut tirer aucune conclusion importante vraiment sûre. Les résultats varient d'une forêt à l'autre et d'une placette à l'autre. C'est ici qu'il faut s'armer de patience et se rappeler que 35 ou 50 ans, dans la vie de la sylve, ne sont qu'un instant; que les conditions de vie sont encore trop peu connues; que les différences constatées dans ces conditions provoquent, de la part des peuplements, des réactions dont nous ne saisissons que quelques fragments.

Pour les adeptes de la futaie irrégulière, il y a un peu de déception à voir que l'éclaircie par le haut ne tient pas régulièrement le « haut du pavé ». Insuffisance probable des données.

Quelques constatations de détail sont intéressantes pour le praticien, dans la conduite des jeunes futaies feuillues.

Les éclaircies très fortes n'ont pas sur l'accroissement l'influence qu'on pourrait espérer. Les peuplements très serrés (soit par degré d'éclaircie B, soit par éclaircie par le haut respectant tout le sous-bois) peuvent favoriser une légère formation d'humus acide. Il n'y a donc pas avantage à conserver tout le matériel dominé vivant, mais à y faire aussi une sélection. L'asymétrie de la cime, fréquente, est corrigée de façon appréciable par l'éclaircie sélective. L'éclaircie forte par le bas a une influence fâcheuse sur le sol.

III. *H. Burger : Relation entre les cimes et l'accroissement dans deux peuplements exploitables d'épicéa.*

Dans une courte communication, l'auteur examine deux cas fort différents de peuplements équiennes d'épicéa, exploités à blanc étoc. Le premier, à Tablat (St-Gall), est une plantation de 98 ans, à l'état très serré, ayant à

l'exploitation un cube total de 1330 m³ à l'hectare. Sol de première qualité. Le second cas, à Kerns (Obwald), est un peuplement clair d'épicéa de 132 ans, sur sol de deuxième qualité, ayant à l'exploitation 409 m³ à l'hectare.

La comparaison des résultats est la confirmation des idées généralement admises.

Si le peuplement serré produit plus que l'autre, son taux de production est, par contre, beaucoup plus bas. Le premier produit 13,9 m³ de bois fort par an, soit en chiffres ronds 1 % du capital. Le second, avec sa production de 8,4 m³ de bois fort, a un capital placé à plus de 2 % l'an. Ce fort accroissement est remarquable pour un âge aussi avancé; mais il est prouvé que les sources naturelles de production n'étaient pas entièrement utilisées par ce peuplement trop clair. Il est curieux de constater que le volume des cimes est sensiblement le même dans les deux cas. Mais les cimes de la forêt serrée étaient beaucoup plus denses que celles des bois plus ou moins isolés de l'autre parcelle. Ces dernières utilisaient plus rationnellement l'énergie solaire et les forces productives, puisque 1750 kg d'aiguilles suffisaient à produire par an 1 m³ de bois fort, alors que dans la forêt serrée, il en fallait 2120 kg.

Il faudra encore de nombreuses contributions pour arriver à saisir les rapports entre le développement de la cime et l'accroissement de l'arbre. Celle du D^r Burger fixe un certain nombre de points intéressants. J. P. C.

Une petite erreur d'impression a échappé au correcteur : page 76, tableau 5, colonne de droite : lire *H* au lieu de *D*.

WILD TO

Le Théodolite-Boussole le plus moderne
pouvant être utilisé comme théodolite ordinaire ou
comme théodolite-boussole.

L'instrument le plus commode,
offrant la précision d'une minute; pour la tachéométrie, les cheminements à la boussole, les jalonnements, le génie civil et rural, la construction de routes et de chemins, la détermination des points pour la photogrammétrie, les nivellements, etc.

L'instrument permettant un travail rapide dans des conditions de travail difficiles
en raison de son poids réduit et de son emballage spécial procurant la possibilité d'enfermer le théodolite dans sa coiffe métallique, même lorsqu'il est monté sur son trépied.

Demandez s'il vous plaît nos brochures
et prix-courants.

WILD
HEERBRUGG

**S. A. de Vente Henri Wild
Heerbrugg (St-Gall)**

